

Paris, le 27 avril 2016

OBJET : SUIVI DES CRISTALLISATIONS D'OPINION

On voit depuis environ un mois, dans les courriers ou les commentaires, que le rituel de la présidentielle commence doucement à se mettre en place dans les têtes.

La cristallisation des enjeux est cependant encore loin : ce qui est aperçu aujourd'hui est plus de l'ordre du *décor* en train de se monter. Un peu comme, longtemps avant un défilé ou une fête publique, on voit les tribunes arriver, la scène se mettre en place ; mais elle est encore vide : les gens n'en sont pas à se projeter, à ce stade, dans ce que sera la représentation. Les initiatives autour du bilan montrent l'aspiration qu'il peut y avoir – et une certaine disponibilité de l'opinion – à une remise en perspective des choses ; sans préempter cependant ce que seront les sujets projectifs du pays.

Reste que cette échéance, désormais visible, va accélérer la décantation de ces courants d'opinion afin qu'ils agissent sur la présidentielle, voulant en imposer les acteurs et la scène jouée.

L'analyse quantitative des sondages ne suffira pas à suivre ces cristallisations – ceux-ci reflèteront plus souvent des mouvements déjà constitués qu'ils ne permettront de les anticiper. C'est également un exercice distinct de la communication ou de la stratégie : son rythme ne suit pas l'actualité, sa méthode relève davantage de l'analyse qualitative ou d'études sociologiques.

Un petit groupe, mobilisant ces compétences précises, pourrait être constitué pour en discuter (une fois par mois ?) et vous transmettre les comptes-rendus. **Stéphane Rozès** a fait part son intérêt pour ces échanges – il pourrait vous en parler – ainsi que quelques personnes avec qui il a récemment travaillé (dans une optique pluridisciplinaire).

Si vous en êtes d'accord, nous pourrions poursuivre la composition de ce groupe, vous la soumettre, et engager de premières discussions dans les semaines à venir./. AA